



Résumé en français

Introduction

La thèse intitulée « Être lettré en Babylonie dans la deuxième moitié du I^{er} millénaire (626 av. J.-C. – 75 ap. J.-C.) » s'inscrit dans une démarche d'histoire socio-culturelle et utilise la prosopographie comme outil pour mener son analyse. La démarche prosopographique, incarnée par la réalisation du catalogue des lettrés proposé en annexe, permet tout d'abord de connaître le nombre d'individus portant le titre d'une profession lettrée sur plus de six cents ans. À ce jour, environ 390 individus sont documentés. Cette thèse a pris en compte les personnages se présentant avec le titre d'exorciste-médecin (*āšīpu*), de lamentateur (*kalû*) et de spécialiste des corps célestes (*ṭupšar Enūma Anu Enlil*) ou d'apprenti d'une de ces fonctions. Les élèves qui apparaissent dans les colophons des textes scolaires ont été aussi inclus dans cette recherche. Les colophons des sources littéraires et savantes sont le point de départ de cette étude. Par la suite, il a fallu chercher les lettrés qui apparaissaient dans les sources juridiques et administratives des archives privées ou des sanctuaires babyloniens.

En marge de ce sujet se trouve la question des devins (*bārû*) et des thérapeutes (*asû*). Ils n'apparaissent que très rarement dans les sources étudiées, et aucun thérapeute n'est l'auteur de texte littéraire ou savant dans notre corpus. Seuls deux devins sont connus comme les scribes de textes littéraires et savants et ils n'apparaissent autrement que dans des listes d'allocations. Il fut donc impossible de reconstituer en détail les activités qu'ils avaient auprès des populations locales ou des pouvoirs politiques. Dès qu'il était possible, cette recherche a reconstruit ce qu'il était possible de connaître sur leur place parmi les autres lettrés des temples.

Les rapports et évolutions des relations entre les lettrés et le pouvoir politique ne sont pas au cœur de ce travail. Cette fonction de conseiller politique fut considérée seulement comme un des aspects du métier de lettré, réservé à une petite partie de ce groupe. L'accent est davantage thématique et social et cherche à reconstruire le plus d'aspects possible de la vie quotidienne de ceux qui exerçaient les métiers d'exorciste-médecin, de lamentateur et de spécialiste des corps célestes.

Description

Le but de cette thèse était d'analyser la place qu'occupaient les exorcistes-médecins, les lamentateurs et les spécialistes des corps célestes dans la société babylonienne, dans les grands sanctuaires babyloniens et auprès des pouvoirs politiques entre l'arrivée au pouvoir de Nabopolassar en Babylonie (626 av. J.-C.) qui marque la chute progressive de l'empire néo-assyrien et la disparition des sources cunéiformes (75 ap. J.-C.). Le sujet d'étude est ceux qui apprennent, copient, transmettent et possèdent les savoirs suméro-akkadiens, et c'est bien la dimension sociale de ces savoirs qui a été analysée. Les développements sur la nature même de ces savoirs ont été laissés de côté après avoir renvoyé à la littérature spécialisée.

La majorité des sources documentent surtout la période entre la fin du IV^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. av. J.-C. et viennent en majorité de Babylone et d'Uruk. Nous nous sommes interrogés sur la place de la culture suméro-akkadienne et le rôle du cunéiforme dans la société babylonienne tardive alors que l'araméen s'était imposé. La production écrite des lettrés babyloniens pose la question du privilège conféré par la maîtrise du cunéiforme. Seul un changement de support semble déboucher sur l'arrêt progressif de l'utilisation du cunéiforme. Il est impossible de savoir avec les sources disponibles si celui-ci a aussi débouché sur l'arrêt de l'utilisation du sumérien et de l'akkadien. Les activités professionnelles et érudites, la rémunération, et les manières dont les lettrés étaient perçus et comment ils percevaient le monde sont au cœur de ce travail. Cette thèse met en valeur des trajectoires de vie, des histoires personnelles, en attirant parfois plus l'attention sur un individu ou un groupe d'individus, en fonction des sources disponibles.

Un premier axe d'analyse de ce mémoire de thèse se concentre sur les différentes activités qui définissent les exorcistes-médecins, les lamentateurs et les astrologues, ces membres de la notabilité urbaine qu'on ne connaît que par leurs collections de tablettes, ou par les textes qu'ont livrés les grands sanctuaires babyloniens. Il s'agit de voir, à travers les artefacts qui résultent de leur pratique professionnelle, ce qu'est un lettré : comment l'exorciste-médecin agit sur les esprits et les corps pour soigner les maladies, comment les exorcistes-médecins et les lamentateurs participent aux rituels dans les temples, et se mettent en scène lors des rituels. Le dernier aspect analysé est l'activité des lettrés auprès des rois. Les mêmes aspects du métier de spécialiste des corps célestes seront pris en compte : les fonctions qu'ils avaient dans les temples et dans la population locale, et les différences de statut entre le spécialiste des corps célestes de Babylone et celui d'Uruk. Cette partie cherche également à indiquer comment l'évolution de l'astronomie a transformé les habitudes des lettrés babyloniens dans les sanctuaires et les a aidés à planifier les rituels.

Dans un deuxième temps, ce travail met l'accent sur le rapport spécifique de ces professionnels à l'écrit, et ainsi sur leurs activités érudites. Il fallait étudier comment ils enseignent les savoirs cunéiformes dans un cadre familial, en particulier l'importance de l'aspect oral de cet enseignement. Cette thèse a essayé de montrer que l'apprentissage dans une autre famille que celle du père de l'élève devait être encadré légalement, ce qui touchait aussi les professions lettrées. Une des raisons qui explique la conservation des exercices scolaires des apprenants était peut-être de garder une preuve de l'accomplissement de cette formation. Il est possible dans certains cas de suivre la carrière de certains individus sur une vingtaine d'années, depuis leur apprentissage des savoirs cunéiformes jusqu'à leur arrivée au plus haut poste dans la hiérarchie des temples. Une partie de ce travail se concentre également sur la recherche par les lettrés des textes dans les bibliothèques de sanctuaire ou de leurs collègues. Un des objectifs de cette partie était de montrer comment les lettrés

conservaient l'histoire des manuscrits lorsqu'ils les copiaient, mais également d'étudier comment ils s'imposaient comme « créateur renouvelant les normes » de textes dont la forme était en grande partie standardisée. L'intérêt des lettrés pour la paléographie est aussi analysé. En effet, les jeux avec la polyphonie des signes cunéiformes et la réflexion sur ce système d'écriture faisaient partie de leurs activités d'érudit.

Dans un troisième temps, cette thèse examine leurs interactions avec différents groupes sociaux. Leurs rapports avec les autres membres du personnel du culte sont étudiés ainsi que les hiérarchies qui pouvaient exister entre les différents lettrés. Les sources valorisent la figure de l'exorciste-médecin et donnent l'impression qu'il devient le premier des lettrés dans la deuxième moitié du I^{er} millénaire. Cette partie se penche également sur la manière dont ces individus étaient liés aux autres familles de notables urbains par mariage ou par coopération professionnelle. Leur place de témoin dans les contrats reflète qu'ils avaient un statut important parmi les notables des villes et ce sujet est discuté en détail. Les sources mettent surtout en avant les collaborations professionnelles développées pour veiller à la continuité du culte, pour former les nouvelles générations et pour rédiger les actes légaux. En plus d'exercer une profession lettrée, le réseau social et l'origine familiale de ces individus leur permettaient d'exercer d'autres fonctions, ce qui renforçait également leur prestige social.

Enfin, le dernier point de ce travail est la manière dont les lettrés étaient rémunérés. Une grande partie de cette thèse reconstruit ce que les grands sanctuaires leur versaient. Ce système de rémunération change en fonction des évolutions administratives que subissent les temples babyloniens dans la seconde moitié du I^{er} millénaire. Une différence notable existe après 484 av. J.-C. entre les rémunérations des lettrés du nord et du sud de la Babylonie. En Babylonie du Nord, les groupes professionnels gagnent en autonomie pour gérer les rétributions de leurs membres. Les sources montrent que les rétributions changent en fonction du niveau d'expérience des lettrés et que la monétarisation de la société babylonienne à l'époque parthe a aussi des conséquences sur les rémunérations de ces derniers. À Uruk, le système des prébendes reste en place et certaines anciennes familles réussissent à monopoliser l'accès aux prébendes, dont celles des professions lettrées. On ne sait pas si le spécialiste des corps célestes était rémunéré à Uruk pour ses observations. La nouveauté de cette profession fait qu'elle ne fut pas intégrée au système des prébendes des sanctuaires de la ville. Une constante apparaît toutefois tout au long de la deuxième moitié du I^{er} millénaire : les temples semblent avoir réussi à assurer la rémunération des lettrés babyloniens et cela jusqu'au moins le I^{er} s. av. J.-C.